

# Patrimoine et qualité de service des infrastructures et des réseaux

## LOZERE



Routes    ponts    Barrages    Fibre optique  
Eclairage public    eau potable  
Tunnels    Parkings    & assainissement  
voies ferrées    autoroutes

**Chapitre I**  
**Patrimoine d'infrastructures du**  
**département de la Lozère**

Le réseau routier	p.5
Le réseau ferroviaire	p.9
Le réseau d'eau & assainissement	p.13
Le réseau électrique	p.16
Le réseau télécommunication	p.19

**Chapitre II**  
**Les Travaux Publics dans le**  
**département de la Lozère**

L'appareil de production	p.22
L'activité des Travaux Publics	p.23
La gestion des déchets du BTP	p.24

**Un patrimoine et des outils pour développer nos territoires..**

La fédération des travaux publics se réjouit de la publication de ce baromètre, qui concerne non seulement les élus et les décideurs, mais aussi l'ensemble des citoyens.

Nous savons tous que les réseaux et les infrastructures sont essentiels pour nos territoires. La mobilité, l'énergie, les télécommunications, l'eau, la bonne gestion et la protection des espaces naturels et habités... C'est tout cela qui fait l'attractivité de la Lozère et permet à la fois une bonne qualité de vie et le développement économique.

Ce baromètre présente une vision synthétique du patrimoine lozérien de réseaux et d'infrastructures, de sa qualité de service, des enjeux de son entretien et de son développement.

Ce patrimoine irrigue nos territoires, son entretien et son développement font partie des principaux enjeux des décisions publiques, dans les communes, les intercommunalités, les départements, les régions et l'Etat. S'il n'est pas correctement entretenu, il se dégrade et génère des nuisances et des coûts considérables pour les budgets publics et pour l'ensemble de l'activité économique.

Nous formons le vœu que cette publication incite les collectivités, et tous les maîtres d'ouvrages concernés, à développer des politiques de travaux actives et raisonnées pour maintenir et renouveler ce patrimoine.



Olivier GIORGIUCCI  
Vice-président de la FRTP Occitanie  
Vice-président de la Cellule Economique BTP LR

**Présentation de la CERC**

**La CERBTPLR observatoire du BTP**

La Cellule Économique Régionale Bâtiment Travaux-Publics Languedoc-Roussillon a pour vocation de fournir aux acteurs régionaux et locaux de la filière des Travaux Publics des études et des analyses ciblées qui facilitent leur prise de décisions. La CERBTPLR est membre du réseau national des Cellules Économiques Régionales de la Construction (CERC).

**En 2018, la CERBTPLR va fusionner avec le CRCMP pour constituer la CERC Occitanie,** l'observatoire de la filière construction en région Occitanie.



**Un outil d'aide à la décision**  
**dédié aux partenaires régionaux**

La Cellule Économique BTP Languedoc-Roussillon en lien avec le GIE Réseau des CERC propose ce baromètre qui ambitionne de suivre l'évolution des Travaux Publics sous l'angle « Développement Durable ». Il constitue une déclinaison départementale d'un travail initié dès 2015.

Outre des chiffres-clés présentant un état des lieux du patrimoine des infrastructures\*, ce baromètre livre une série de données, reflet de la modernisation en cours des infrastructures de la Lozère. Il fournit également des éléments de comparaisons au niveau régional et national.

Ce faisant, ce document contribue à éclairer un potentiel de travaux à réaliser par les entreprises, soit pour réhabiliter des infrastructures, soit pour en créer de nouvelles, dans le respect des exigences sociétales et environnementales actuelles.

Jean-Claude DEPOISIER  
Président de la Cellule Economique BTP LR

(\* ) Réseau routier, ferroviaire, eau et assainissement, transport et distribution d'énergie électrique

# Le portrait de la Lozère



**75 463** habitants en **2018**

**1,3%** de la pop. Occitanie

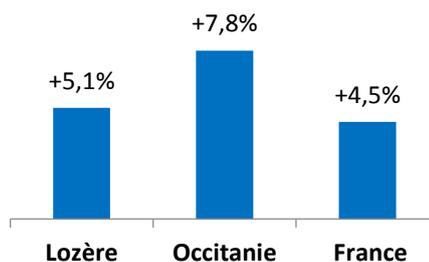
**15 hab./km<sup>2</sup>** Occitanie : 81 hab.km<sup>2</sup>

**82 000** habitants en **2030**

Source : Insee/estimation 2018 – Insee Omphale 2017

## Evolution de la population 2018-2030

source : INSEE-Omphale 2017



**31%**

ont moins de 30 ans

Occitanie : 34%

Source : INSEE/RP 2014



**66%**

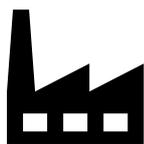
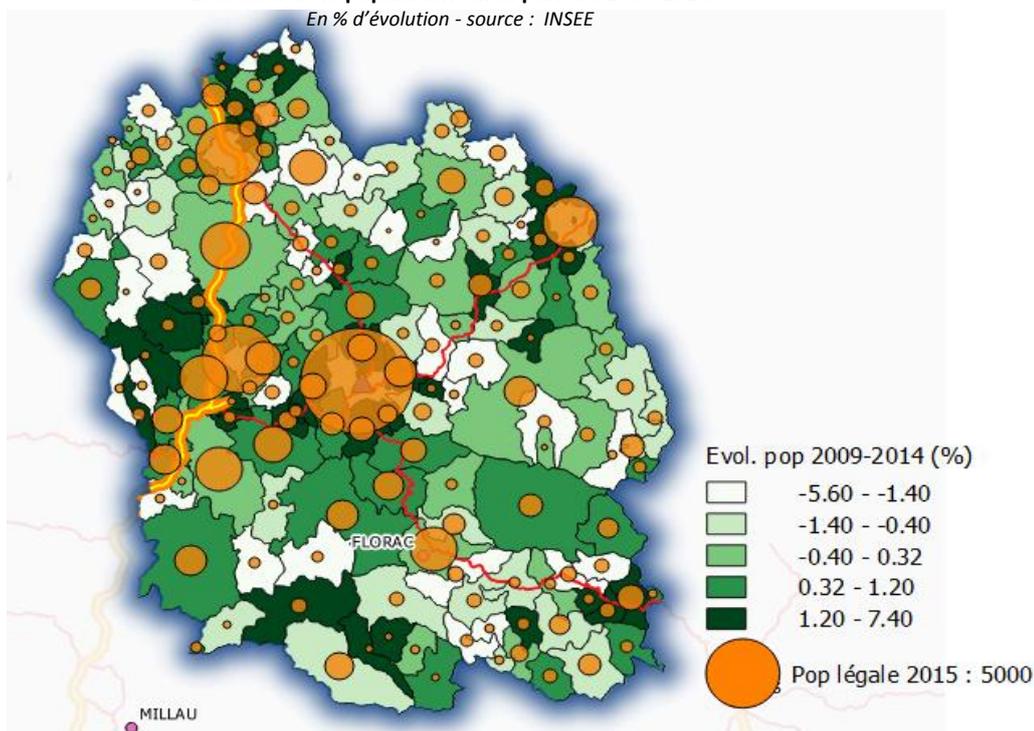
des actifs ont un emploi

Occitanie : 61%

Source : INSEE/RP 2014

## Evolution de la population sur la période 2009-2014

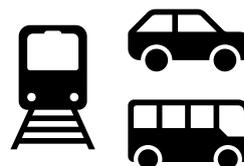
En % d'évolution - source : INSEE



**459**

créations d'entreprises en 2016  
soit **0,8%** des créations en région

Source : INSEE/RP 2014



**47%** des actifs travaillent dans une  
commune autre que celle de la résidence

Occitanie : 59%

Source : INSEE/RP 2014

**300 000** touristes  
en période estivale

Source : ADRT – mémento 2016



## PARTIE 1

# INFRASTRUCTURES & ÉTAT DU PATRIMOINE DU DÉPARTEMENT DE LA LOZERE

- 7 510 km de routes
  - *dont 51% du réseau principal des RD est en bon état*
- ≈ 2 000 ponts routiers
  - *dont 27% en bon état sur routes départementales*
- 191 km de voies ferrées
- ≈ 4 000 km de réseaux d'eau potable
- 167 services d'eau potable
- 88 stations d'épuration
- Près de 6 000 km de réseaux électriques
  - *avec des coupures affectant jusqu'à 8% de la population*
- 33% d'éligibilité au THD

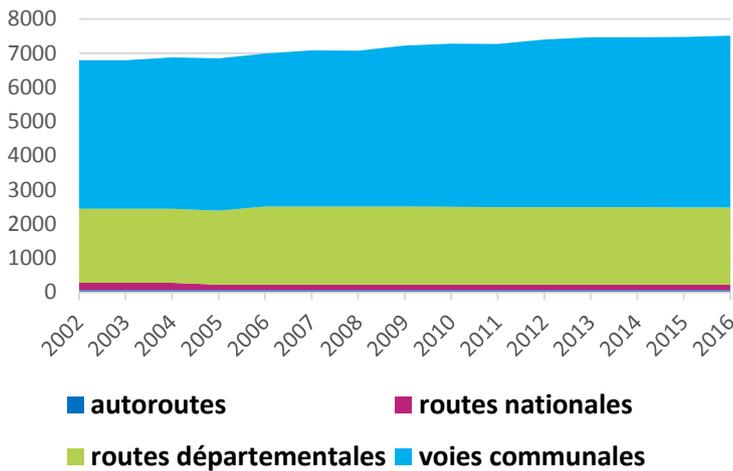
# 1. Le RÉSEAU ROUTIER

## 1.a. Longueur du réseau routier

dont 30% de routes départementales  
entre 2002 et 2016 : + 720 km de voies supplémentaires

### Evolution du linéaire routier

Unité km - Source : SOes - MTES



Le réseau routier comprend cinq catégories de voies : les autoroutes et routes nationales appartenant au domaine public routier national et gérées par l'État, les routes départementales appartenant au domaine public routier départemental et gérées par le Conseil général de la Lozère et les voies communales et chemins ruraux appartenant respectivement aux domaines public et privé des communes et gérées par les municipalités.

La Lozère compte 7 511 km de routes (hors chemins communaux) en 2016, ce qui place le département au 10<sup>ème</sup> rang régional (5,2% du total), devant les Pyrénées-Orientales (4,6%), les Hautes-Pyrénées (4,6%) et l'Ariège (4,2%).

Le réseau routier est principalement constitué de voies communales (67%) et de routes départementales (30%). Les routes nationales représentent 2% et les autoroutes 1% du linéaire routier.

Le réseau routier des collectivités est en moyenne 23 fois moins circulé que le réseau routier national ou autoroutier, Source : Site du MTES.

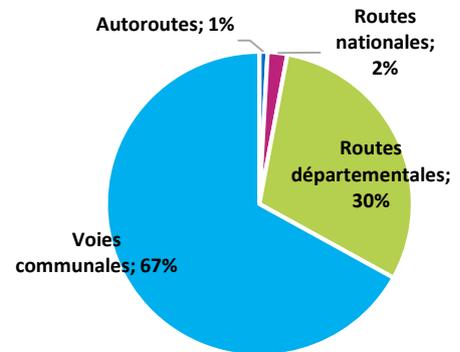
### Longueur du réseau routier par nature de voies en 2016

en km linéaires - source : SOes - Ministère de la Transition écologique et Solidaire

	Lozère	Occitanie	France métrop
autoroutes	65	1 220	11 612
routes nationales	155	1 112	9 623
routes départementales	2 263	50 734	378 791
voies communales	5 027	90 751	691 031
<b>TOTAL</b>	<b>7 511</b>	<b>143 817</b>	<b>1 091 057</b>

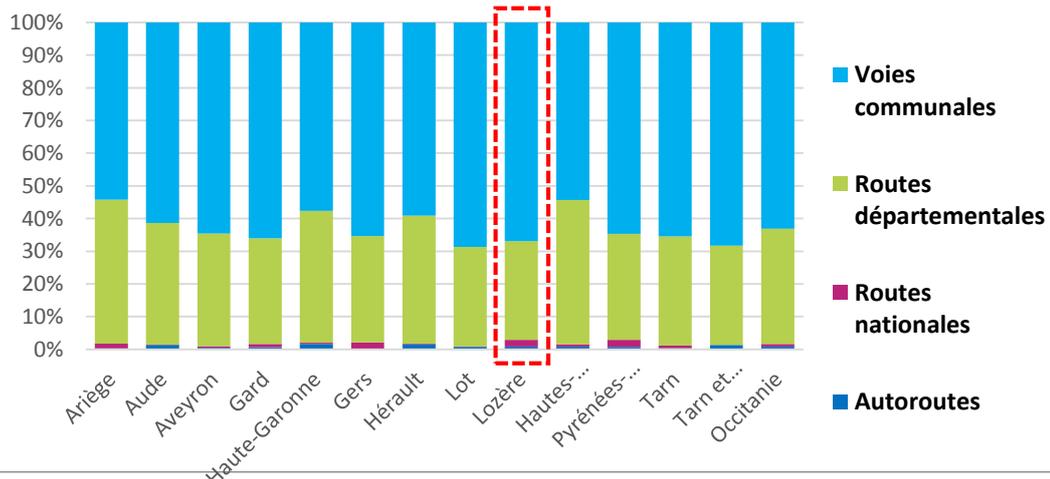
### Réseau routier de la Lozère selon la nature des voies

Source : SOes - Ministère de la Transition écologique et Solidaire



### Nature des voies du réseau routier en Occitanie en 2016 : comparaisons départementales

en km linéaires - source : SOes



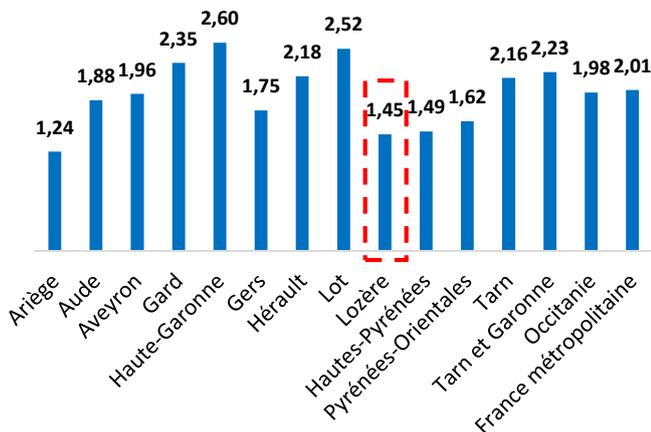
# 1. Le RÉSEAU ROUTIER



## 1b. Densité de réseau routier

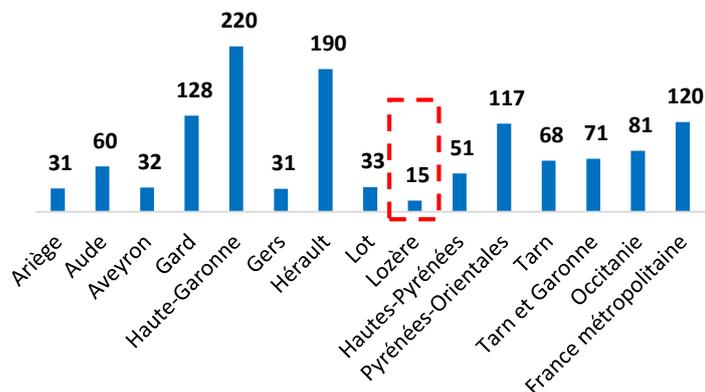
Densité du réseau routier en 2016

Unité km/km<sup>2</sup> Source : SOeS, INSEE



Densité de population en 2018

Unité nb hab./km<sup>2</sup> Source : INSEE. Pop estim. 2018



La densité du réseau s'élève à 1,45 km de routes par km<sup>2</sup>, soit une densité inférieure à celle de la région (1,98 km) et de la France (2,01 km), le département de la Lozère se plaçant ainsi à l'avant dernier rang régional devant l'Ariège. A titre de comparaison, avec 15 habitants au km<sup>2</sup>, la Lozère constitue le département le plus faiblement peuplé en région Occitanie. Plus largement, la Lozère demeure de loin le département le moins peuplé et le moins dense de France métropolitaine.

## 1.c. Entretien des voiries communales

Depuis près de 40 ans, que ce soit dans le cadre d'un mandat de maîtrise d'ouvrage ou comme coordonnateur d'un groupement de commandes, le Syndicat Départemental d'Énergie et d'Équipement de la Lozère (SDEE) apporte à ses collectivités adhérentes un soutien pour la réalisation de leurs travaux de voirie. Dans ce domaine, le SDEE coordonne le groupement de commandes des travaux et assure la gestion administrative et comptable du programme de voirie communale. Il travaille en étroite collaboration avec l'agence Lozère Ingénierie qui est en charge de toute la partie technique du programme (établissement des devis, montage du CCTP, suivi des chantiers...).

Destinés à la modernisation, à l'amélioration ou à la réparation des voiries communales, ces travaux concernent des reprofilages, recalibrages, constructions de murs de soutènement, emplois partiels sur nids de poules ou fissures, créations ou renouvellements des couches de roulement ainsi que de petits ouvrages hydrauliques.

Compte tenu du climat lozérien, ce programme est soumis à un calendrier d'interventions restreint pour les travaux (de mars à novembre). Selon le SDEE, la bonne coordination des différentes parties impliquées permet chaque année un taux de réalisation du programme s'approchant des 100%.

Nécessaire au maintien en état du réseau des communes et à la sécurité des usagers, ce programme garantit en moyenne depuis 10 ans **plus de 5 millions d'€ de travaux chaque année.**

En 2017, le montant du programme s'est élevé à 6,2 millions d'euros. Le bilan 2017 fait apparaître, 120km de routes rénovées, 7,4 km de créations ou curages de fossés, 15 000 T de graves émulsion utilisées, 41 tonnes de graves non traitées utilisées, 1 900 m<sup>3</sup> de création de murs ou enrochements, 720 m de buses.

**Le programme de voirie 2018, porte sur environ 4,8M€ et concerne 319 chantiers soit un coût moyen par chantier de 15 000 € environ, avec une fourchette de 840 € à 110000 € par chantier.** Il s'agit de chantiers concernant des travaux d'entretien et de confortement d'ouvrages annexes à la route et de réfection de couches de roulement (enduits superficiels d'usure et béton bitumineux).

Source : SDEE Lozère - Rapport d'activité 2017 et Lozère Ingénierie

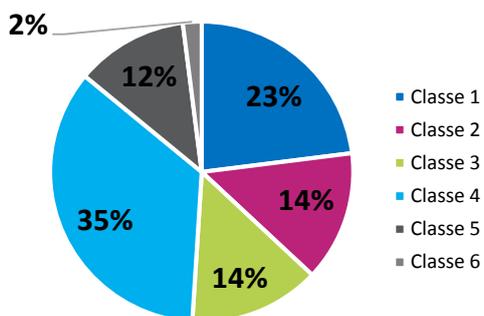
# 1. Le RÉSEAU ROUTIER

## 1.d. Etat des infrastructures départementales

### Etat général du patrimoine départemental : chaussées

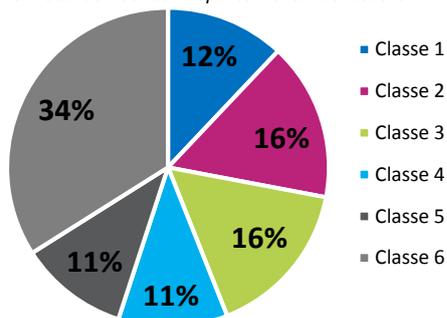
#### Etat des routes principales du réseau départemental Relevé 2016

Unité : % Source : Conseil départemental de Lozère



#### Etat des routes secondaires du réseau départemental – Relevé 2013

Unité : % Source : Conseil départemental de Lozère



La Lozère compte 2 270 kilomètres de routes départementales. Elles font l'objet de visites régulières visant à estimer l'état général et des auscultations avec des méthodes de relevé à grand rendement sont menées en outre sur le réseau principal (35 % du linéaire total, environ 800 km).

Pour le réseau principal, il ressort que 37% du linéaire est jugé comme étant en bon voire en excellent état, 14 % en assez bon état, c'est à dire qu'il justifie des travaux consistant essentiellement à renouveler la couche de roulement, alors que 35% se trouve dans un état moyen pouvant déboucher sur des travaux consistant à renouveler la couche de roulement accompagné de fraisage, déflachage, voire reprofilage.

Enfin, 14 % du réseau est classé en mauvais état, ou dans une situation justifiant de possibles restrictions d'exploitation, nécessitant des travaux d'entretien plus lourds voire à procéder à la reconstruction de l'ensemble de la structure.

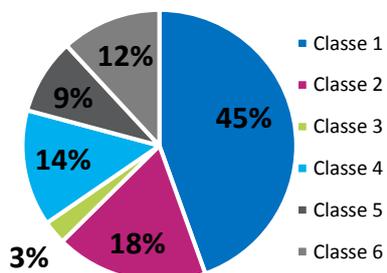
S'agissant du réseau secondaire, la répartition était la suivante en 2013 : 28 % en bon ou excellent état, 16 % en assez bon état, 11% dans un état moyen et 45 % du réseau en mauvais état ou dans une situation justifiant de possibles restrictions de circulation.

Classe	Etat des chaussées
1	Excellent
2	Bon
3	Assez bon
4	Moyen
5	Mauvais
6	Possibles restrictions de circulation

### Etat général du patrimoine départemental : ouvrages d'art

#### Etat des murs du réseau principal départemental juin 2018

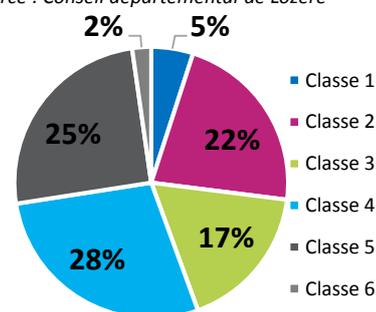
Unité : % Source : Conseil départemental de Lozère



Classe	Etat des ouvrages
1	Très bon état
2	Ouvrages en bon état avec des désordres mineurs sur les équipements ou la structure
3	Ouvrages avec des désordres importants sur les équipements ou la structure
4	Ouvrages en état moyen
5	Ouvrages en mauvais état
6	Ouvrages en très mauvais état

#### Etat des franchissements du réseau départemental juin 2018

Unité : % Source : Conseil départemental de Lozère



La situation présentée se fonde sur l'examen de plus de 2200 murs et de près de 850 franchissements structurant le réseau lozérien des routes départementales et ayant fait l'objet d'un rapport d'expertise arrêté en mars 2018.

Un peu moins de la moitié des murs sont en très bon état. Cette part s'élève à 63% en ajoutant ceux en bon état. Pour autant plus de 21 % de ces ouvrages apparaissent en mauvais voire très mauvais état.

Sur les franchissements, le bilan fait apparaître un patrimoine dont un peu plus d'un quart (27%) s'affiche en bon ou très bon état. A l'inverse près d'un franchissement sur cinq présente des désordres qui justifient un classement en mauvais voire très mauvais état.

# 1. Le RÉSEAU ROUTIER : un linéaire de 7500 km, au 10<sup>ème</sup> rang régional



**Réseau départemental**  
Source CD Lozère 2016



**Réseau national**  
Source : 2015



— VOIES NON CONCÉDÉES  
— VOIES CONCÉDÉES

## 1.e. Opérations routières inscrites dans le Contrat de plan Etat-région (CPER)

### 37 millions d'euros de travaux inscrits dans le CPER sur le département

Les opérations inscrites au présent contrat visent à résoudre des problèmes de congestion forte en repoussant à l'extérieur des agglomérations les trafics de transit et permettre ainsi le développement dans les zones libérées de déplacements alternatifs à la route (TC, modes doux).

Outre l'intérêt que ces opérations représentent pour la réduction de la congestion routière et de la pollution induite, elles concourent également à l'amélioration de la sécurité des automobilistes et des usagers des modes doux en zone urbaine.

Parmi les opérations routières qui seront cofinancées en territoire ex Languedoc-Roussillon, plusieurs contournements d'agglomérations sont prévus dont a rocade ouest de Mende qui permettra de décongestionner le centre-ville et fluidifiera le trafic en transit. Elle participera au développement économique du bassin Mendois et de la Lozère,



### Détail des opérations routières du département de la Lozère inscrites dans le volet mobilité du contrat de plan Etat-Région 2015-2020 – mise à jour avril 2018 Dreal Occitanie

Opérations routières	Coût total CPER	Etat	Région	Autres collectivités	Autres participations
48 - RN 88 - Rode Ouest de Mende - 2x1 voie sur 3 km	30 000 000	15 000 000	5 700 000	CD 48 : 5,7M€ Commune Mende : 3,6M€	
48 - RN 88 - Déviation de Langogne et Pradelles - Phase 1 : Saint-Flour – RD906 - 2x1 voie sur 4,4km	4 000 000	4 000 000	0	0	
48 - A75 - Echangeur de St Chély d'Apcher - complément échangeur	3 000 000	1 000 000	750 000	CD 48 : 500 000 Commune St-Chély d'Apcher : 500 000	250 000*

\* participations complémentaires à rechercher en fonction de l'avancement des études et de leurs conclusions



## 2. Le RÉSEAU FERROVIAIRE



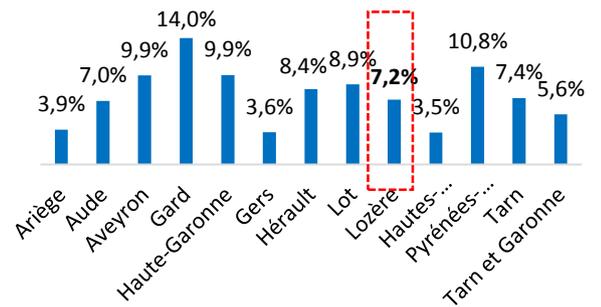
### 2.a. Longueur du réseau ferré

**Dimension du réseau ferroviaire du département**  
191 km de lignes en service, dont 34% sont électrifiées

**Longueur du réseau – année 2017**  
Unité Km -Source : SNCF réseau - SOes / MTES

	Lozère	Occitanie	France métrop*
Ensemble	191	2 657	28 596
- dont lignes électrifiées	65	1 559	16 097
- dont lignes en voie unique	191	141	11 711

**Répartition de la longueur du réseau ferroviaire en 2016 - comparaison départementale**  
Unité % - SNCF réseau - SOes / MTES



Le réseau ferroviaire lozérien cumule 191 km de lignes exploitées en 2017, soit 7,2% de l'ensemble du réseau régional qui s'élève à 2 657 km au total. Cette proportion est supérieure à celle observée au niveau du réseau routier (5,2%).

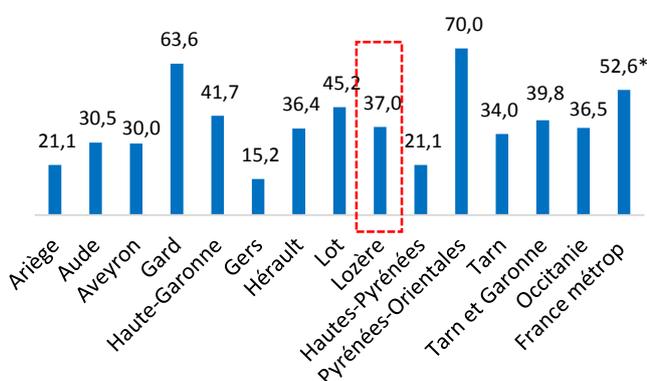
34% des lignes sont électrifiées (65 km), soit une part largement inférieure à la moyenne régionale et nationale (respectivement 59% et 56%). Le département se place au 11<sup>ème</sup> rang du taux d'électrification régionale, devant le Gers (0%) et le Tarn (0%).

100% du réseau ferré est à voie unique, contre 53% en moyenne régionale et 41% (en 2016) en France métropolitaine.

Avec 37 m de linéaire par km<sup>2</sup>, la densité du réseau ferroviaire lozérien se classe au 6<sup>ème</sup> rang des départements d'Occitanie, juste après celle des du Tarn-et-Garonne (39,8 m/km<sup>2</sup>) et devant l'Hérault (36,4 m/km<sup>2</sup>). Cette densité est légèrement supérieure à la moyenne régionale (36,5 km/km<sup>2</sup>) mais reste bien en-deçà de la moyenne nationale (52,6 km/km<sup>2</sup>).

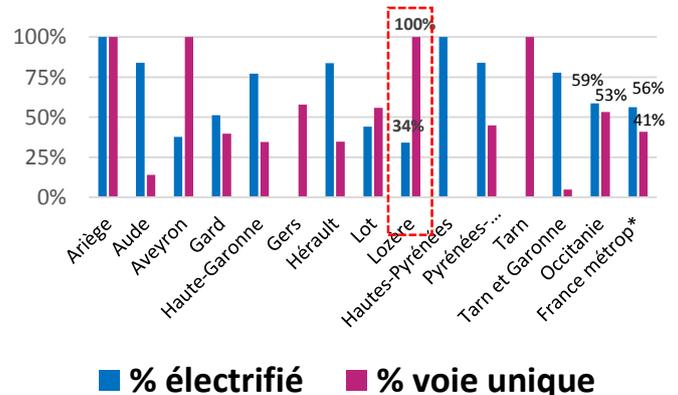
Sur la période 2002 - 2017, le linéaire du réseau ferroviaire départemental exploité par la SNCF est stable.

**Densité du réseau ferroviaire - année 2017**  
Unité m/km<sup>2</sup> - Source : SNCF réseau - SOes / MTES



\* 2016

**Caractéristiques du réseau ferroviaire Occitanie en 2017 : comparaisons départementales**  
% par rapport au linéaire - SNCF réseau - SOes / MTES



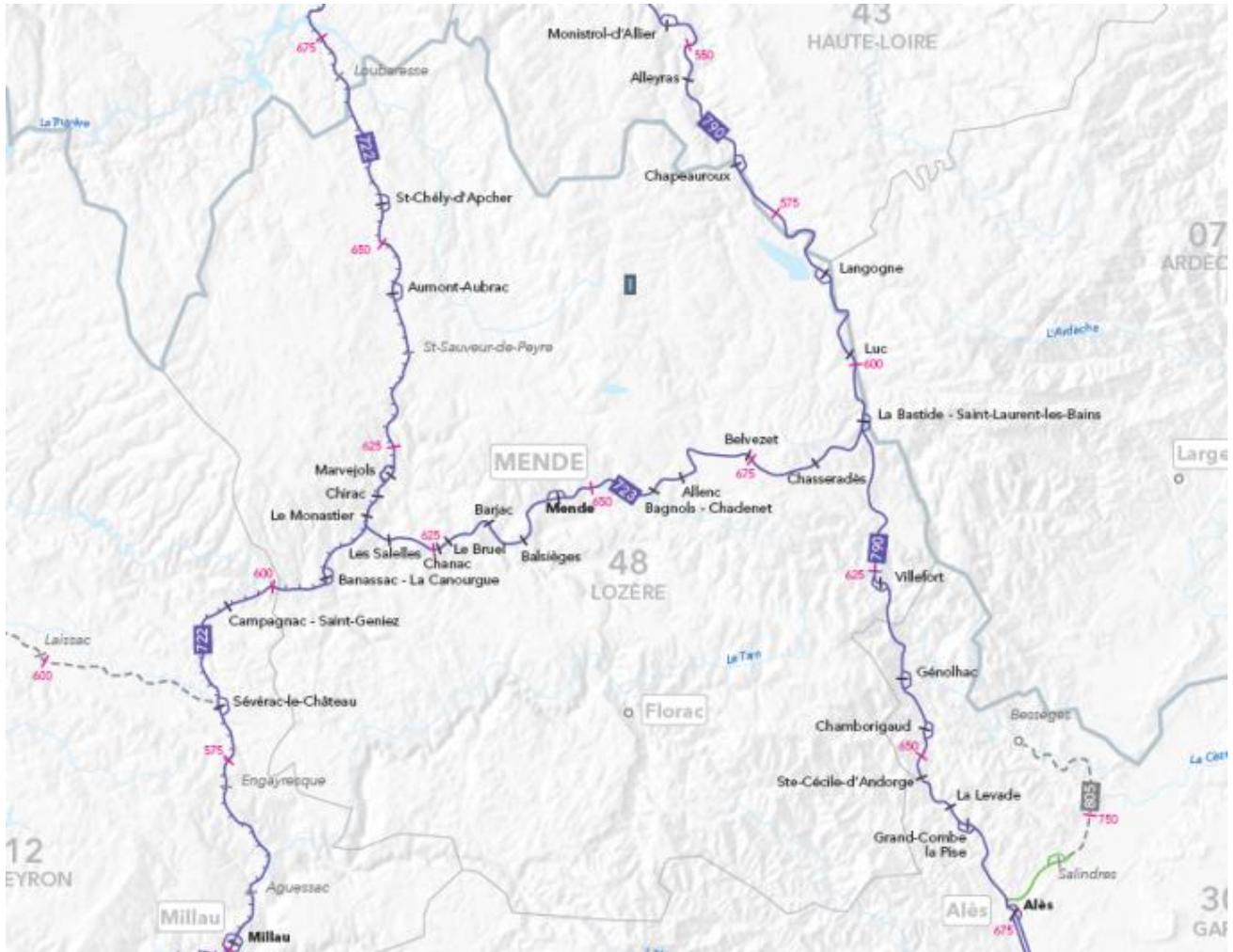
\* 2016



## 2. Le RÉSEAU FERROVIAIRE



### 2.b. Le réseau ferré : le grand H lozérien



### LÉGENDE

-  Ligne mixte électrifiée à voie unique
-  Ligne mixte non électrifiée à voie unique
-  Ligne non exploitée
-  Ligne capillaire fret

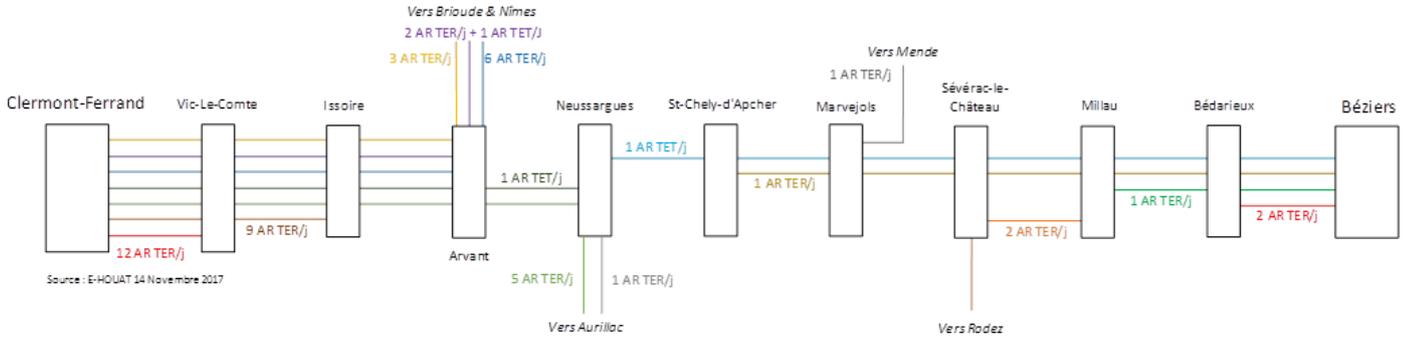


## 2. Le RÉSEAU FERROVIAIRE : 191 km de voies ferrées, 34% électrifiées, 100% à voie unique

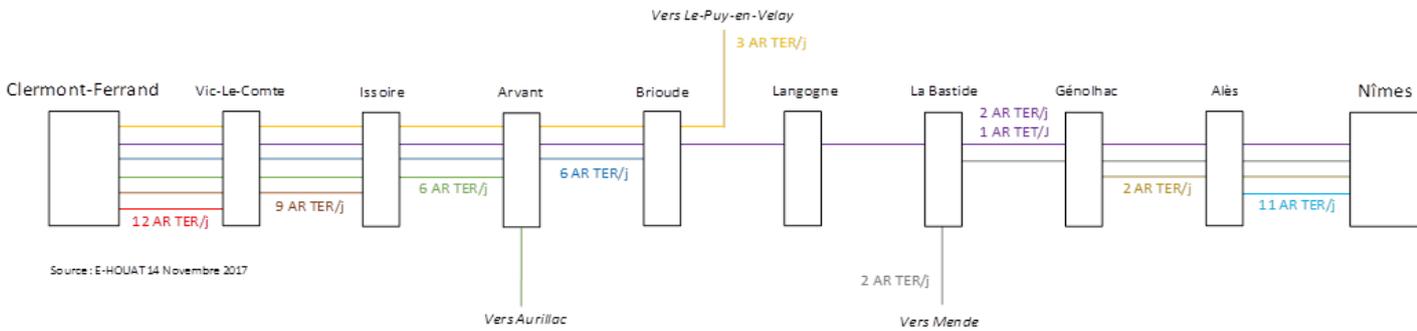


### 2.c. L'offre de service

#### Offre de service voyageur (intercité & TER) entre Béziers, Mende et Clermont-Ferrand



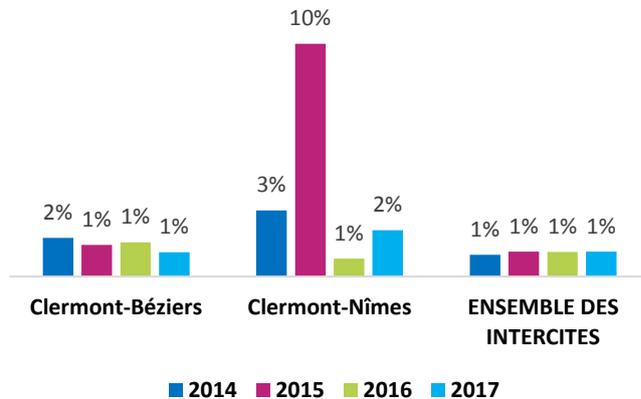
#### Offre de service voyageur (intercité & TER) entre Nîmes, Mende et Clermont-Ferrand



### 2.d. Les performances des Intercités

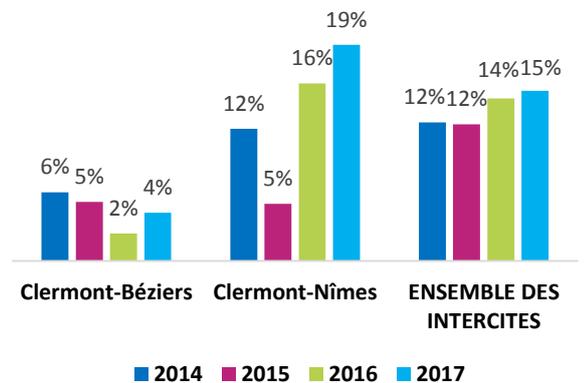
#### Taux d'annulation des Intercités

Source : SNCF Open data/régularite-mensuelle-intercités



#### Taux de retard des Intercités

Source : SNCF Open data/régularite-mensuelle-intercités



Globalement pour l'ensemble des Intercités du réseau ferroviaire comptabilisés par la SNCF, entre 2014 et 2017 en moyenne, 1% des trains ont été annulés, une proportion stable depuis 2014. L'Intercité Clermont-Béziers se situe dans ces moyennes, en revanche, les taux d'annulation de l'Intercité Clermont-Nîmes apparaissent sensiblement supérieurs.

En ce qui concerne les retards, en 2017 15% des trains de l'ensemble des lignes des Intercités ont affiché des retards, un taux en augmentation depuis 2015. Avec seulement 4% de trains en retard en 2017, l'Intercité Clermont-Béziers est nettement moins affecté. Par contre, la ligne Clermont-Nîmes semble plus perturbée, avec notamment 19% de trains en retard en 2017.



### 2.e. Opérations ferroviaires inscrites dans le CPER

#### La Lozère bénéficiaire, à la marge, des améliorations

L'amélioration du service offert à l'utilisateur et notamment celui des trains du quotidien sont une des priorités du contrat de plan dans son volet mobilité.

S'articulant autour des axes de modernisation du réseau structurant, de la modernisation des nœuds ferroviaires et de la réalisation de projets d'intérêt régional, les opérations ferroviaires inscrites au CPER visent à renforcer la mobilité des personnes et des marchandises.

#### Modernisation du réseau

Au-delà de la logique grands axes ferroviaire irriguant la grande région qu'illustrent notamment les travaux engagés dans le cadre du Contournement Nîmes-Montpellier (CNM), le CPER prévoit d'optimiser l'utilisation des infrastructures ferrées existantes.

Dans la continuité du CPER précédent, les travaux sur la ligne Alès Langogne seront poursuivis.

Les travaux porteront toutefois sur des portions situées dans le Gard. Dans une logique d'itinéraire, ces opérations seront de nature à conforter, au départ de Nîmes, la qualité de desserte des gares de Labastide Puylaurent ou de Langogne.

Le CPER prévoit une ligne études et travaux Alès - Langogne. L'avenant 2017 au CPER a permis d'abonder cette ligne la portant à un montant total études + travaux de 43 M€,



Détail des opérations ferroviaires impactant le département de la Lozère inscrites dans le volet mobilité du contrat de plan Etat-Région 2015-2020, modifiées par l'avenant 2017

Opérations ferroviaires	Coût total CPER	Etat	Région	Autres collectivités	SNCF réseau
Alès – Langogne : Etudes + travaux	43 000 000	18 000 000	18 000 000	0	7 000 000

# 3. Le RÉSEAU D'EAU ET D'ASSAINISSEMENT



## 3.a. Les services d'eau potable

Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, **167 services** assurent la distribution de l'eau potable à l'ensemble de la population lozérienne pour 4000 km\* de réseaux d'eau potable.

\* estimation

Le nombre de services est encore élevé en Lozère, il arrive ainsi en 5<sup>ème</sup> position dans la hiérarchie départementale derrière l'Hérault. La gestion directe concerne la quasi-totalité des services et 85% du linéaire de réseaux.

La gestion directe en régie assure ainsi la desserte à près de 3/4 de la population lozérienne, contre 40% environ pour la population régionale et la population française.



Modes de gestion :

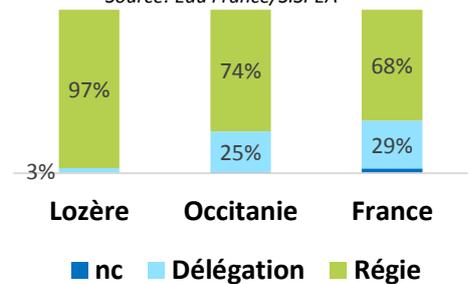
**Gestion directe** : la collectivité assure le service mais peut avoir recours à des prestataires de services. (**régie**, régie avec une prestation ou gérance).

**Gestion déléguée** : une entreprise de droit privé, à la demande d'une collectivité, exploite tout ou partie du service selon un contrat de délégation. (concession, affermage, régie intéressée).

Les indicateurs issus de la base Eau France/SISPEA 2016 couvrent :  
64% de la population de la Lozère  
40% des 167 services

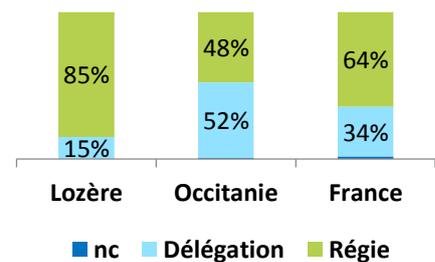
### Répartition des services selon le mode de gestion en 2016

Source: Eau France/SISPEA



### Linéaire du réseau d'eau potable selon le mode de gestion

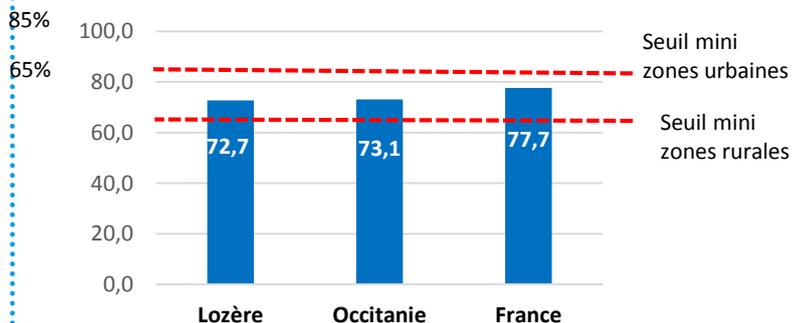
Source: Eau France/SISPEA



## Le rendement du réseau lozérien

### Rendements des réseaux d'eau en 2016

Source : Eau France/SISPEA



Selon le code de l'Environnement (article D213-48-14-1), le seuil de rendement minimal est fixé à 85% pour les collectivités les plus urbanisées et 65% pour les plus rurales.

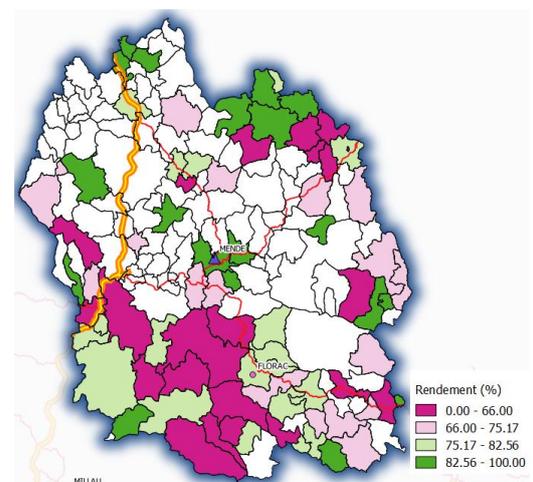
Le rendement en Lozère est proche de la moyenne régionale, mais sensiblement inférieur à la moyenne nationale.



Le **rendement** (en %) est le rapport entre le volume d'eau consommé par les usagers (particuliers, industriels) et le service public (pour la gestion du dispositif d'eau potable) et le volume d'eau potable d'eau introduit dans le réseau de distribution.

### Cartographie 2016 des rendements des réseaux d'eau des communes de la Lozère

Source: Eau France/SISPEA



Les zones blanches traduisent l'absence de données



# 3. Le RÉSEAU D'EAU ET D'ASSAINISSEMENT

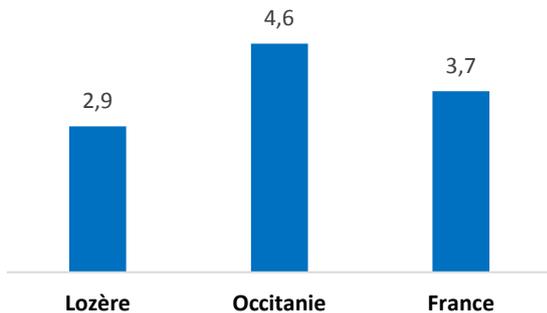


## L'indice linéaire de pertes d'eau (ILP)

Au regard des moyennes régionale et nationale, le volume d'eau mis en distribution et non consommé en Lozère est relativement faible (2,9 m<sup>3</sup>/km/jour).

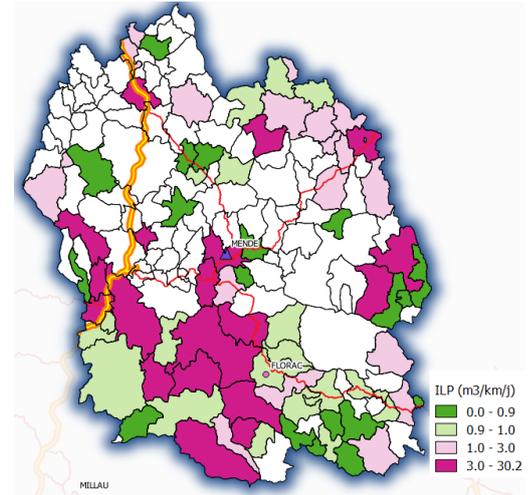
### Indice linéaire de pertes des réseaux d'eau au 01/01/2016

Unité : m<sup>3</sup>/km/j - Source : Eau France/SISPEA



### Cartographie 2016 des ILP des réseaux d'eau des communes de la Lozère

Source : Eau France/SISPEA



Les zones blanches traduisent l'absence de données



L'**indice linéaire de perte** évalue, en les rapportant à la longueur des canalisations (hors branchements), les pertes par fuites sur le réseau de distribution. Il se calcule ainsi (V = volume) :

$$\frac{[(V \text{ produit} + V \text{ acheté en gros} - V \text{ vendu en gros}) - (V \text{ comptabilisé} + V \text{ consommé sans comptage} + V \text{ service du réseau})]}{\text{longueur du réseau de desserte} / 365 \text{ jours pour 2014}}$$

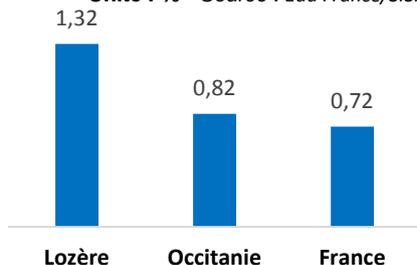
## Le taux de renouvellement

Le taux de renouvellement s'établit en moyenne annuelle à 1,32% dans le département de la Lozère pour les 5 dernières années. Il se situe ainsi nettement au-dessus de la moyenne régionale (0,82%) et nationale (0,74%).

Selon les données SISPEA, le montant des travaux engagés par les collectivités de la Lozère, sur l'année 2016, s'élève à 2 millions € HT (pour 40% des services couvrant 64% de la population). Ce montant comprend tous les travaux y compris les travaux de renouvellement et d'études liées.

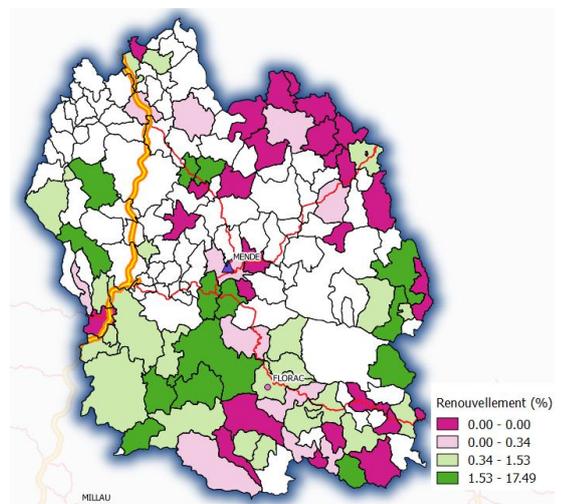
### Indice de renouvellement au 01/01/2016

Unité : % - Source : Eau France/SISPEA



### Cartographie 2016 du taux de renouvellement des réseaux d'eau des communes de la Lozère

Source : Eau France/SISPEA



L'**indicateur de rendement**, l'**indice linéaire de perte** et le **taux de renouvellement** 2016 ont été calculés à partir de la base de données SISPEA de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement. Les résultats au 01/01/2016 ont été établis sur la base des données disponibles et non pas sur l'ensemble des services présents.

# 3. Le RÉSEAU D'EAU ET D'ASSAINISSEMENT



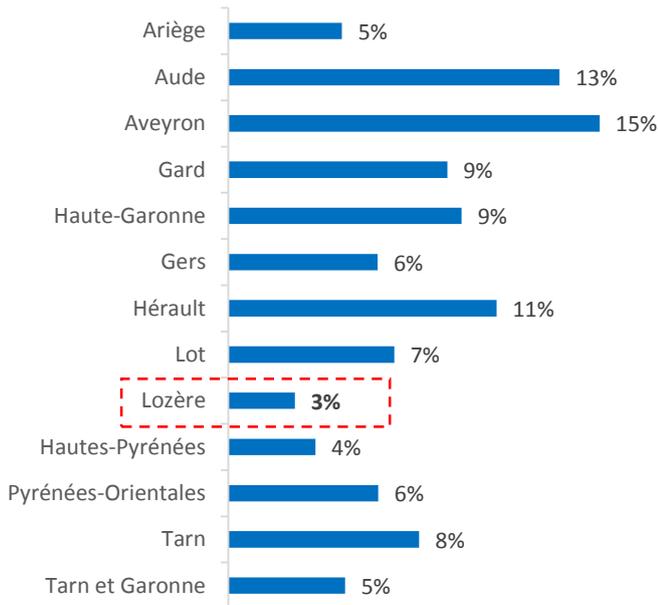
## 3.b. Le réseau d'assainissement

### Taille du parc de stations d'épuration de la Lozère

1 station d'épuration pour 860 habitants

#### Part du parc de stations d'épuration en 2016 : comparaison départementale

% par rapport parc Occitanie - Source : MTEs



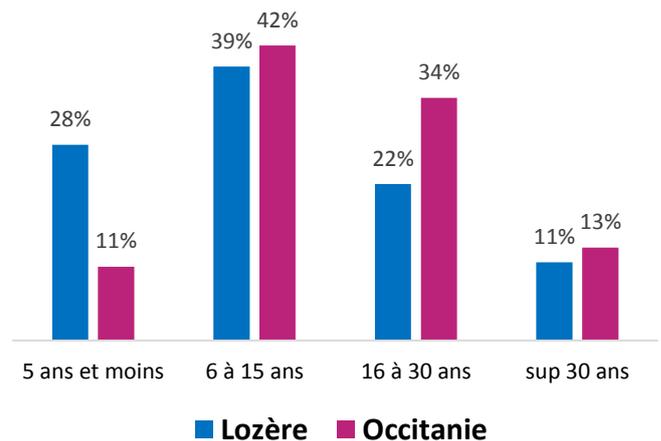
En Lozère, la structure du parc des stations d'épuration apparaît plus récente que la moyenne régionale : 67% des STEU ont moins de 15 ans en Lozère, contre 53% en région Occitanie.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, la Lozère compte 88 stations d'épuration, soit 3% du parc régional.

On compte une station pour 1 500 habitants. La moyenne en Occitanie s'établit à une station pour 3 300 habitants, avec des extrêmes compris entre 800 habitants dans le Gers et 15 500 habitants en Haute-Garonne.

#### Comparaison de l'ancienneté du parc de stations d'épuration en service au 01/01/2016

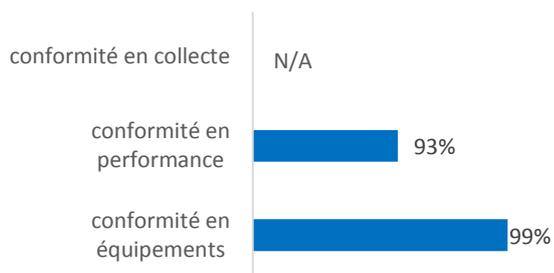
Unité : % - Source : MTEs



### Degré de conformité des stations

#### Degré de conformité des stations d'épuration de la Lozère par indicateur de contrôle au 01/01/2016

Unité : % Source : Source Min. Transition écol. et solidaire



#### Conformité en équipements :

Une STEU (Station de Traitement des Eaux Usées) est conforme ERU (Eaux Résiduelles Urbaines) en équipement global sur l'année en cours dès lors qu'elle dispose, au 31 décembre de l'année en cours, de tous les équipements nécessaires pour atteindre le(s) niveau(x) de traitement requis au titre de la DERU.

#### Conformité en performances :

Une STEU est conforme ERU en performances globales sur l'année en cours dès lors qu'elle a atteint les abattements nécessaires sur chacun des paramètres prescrits au titre de la DERU pour l'année en cours.

#### Conformité en collecte :

Une STEU est conforme si, par temps sec, on ne constate aucun rejet ou déversement supérieur à 5 % des volumes générés par l'agglomération d'assainissement sur les déversoirs d'orage. De plus, aucun réseau non raccordé ne doit être situé dans le périmètre de l'agglomération.



# 4. Le RÉSEAU ÉLECTRIQUE



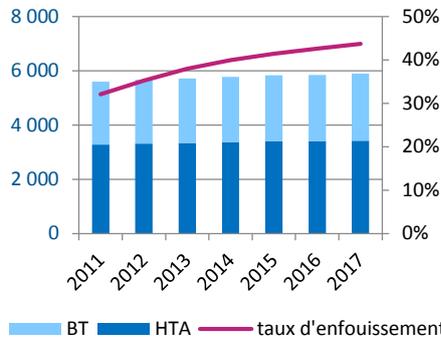
## 4.a. Les installations du réseau électrique



L'électricité produite par les centrales est d'abord acheminée sur de longues distances dans des lignes à haute tension (HTB) gérées par RTE (Réseau de Transport d'Électricité). Elle est ensuite transformée, au poste source d'Enedis, en HTA (généralement 20 000 volts) afin d'être acheminée par le réseau de distribution. Le réseau de distribution HTA alimente d'une part des clients industriels et d'autre part des postes de distribution publique qui transforme la HTA en BT ( Basse Tension en 220/380V). Ce sont les postes de distribution publique qui alimentent les autres clients (particuliers, commerçants, artisans...). Au final, la qualité de l'alimentation en électricité des utilisateurs du réseau résulte de la qualité de tout ce parcours.

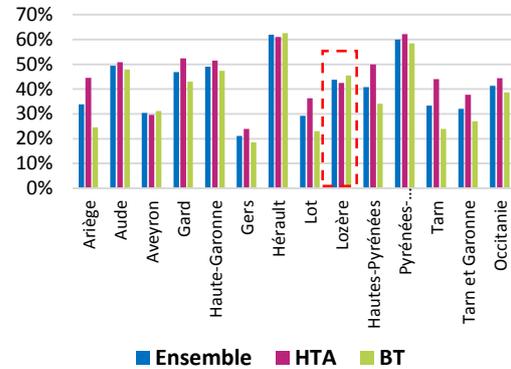


Évolution 2011-2017 du linéaire en km des réseaux HTA et BT lozérien  
Source : ENEDIS open data



Comparaison départementale des taux d'enfouissement des réseaux HTA et BT

Source : ENEDIS open data



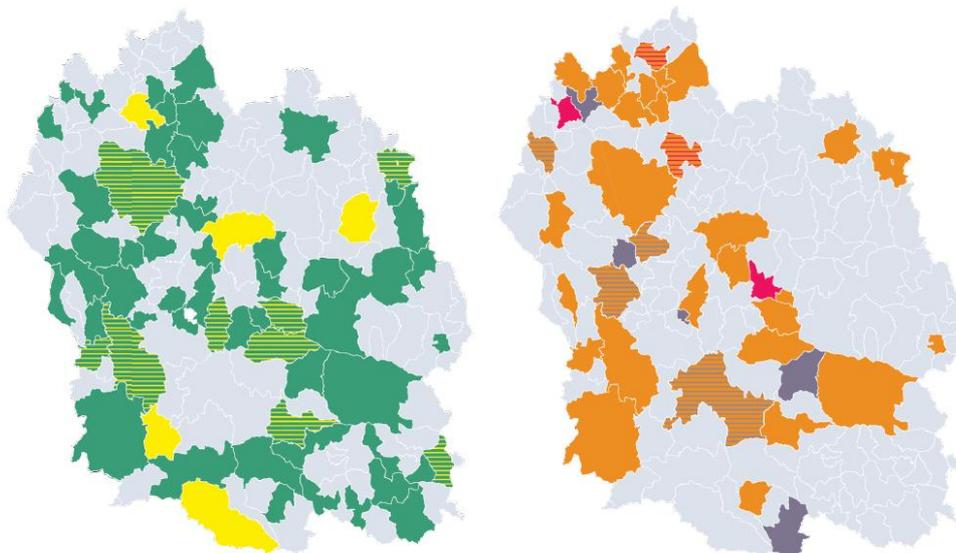
En 2017, près de 6000 km de lignes alimentent la Lozère en énergie électrique :

- 58% en HTA
- 44% en souterrain (HTA+BT)

En Lozère, le taux d'enfouissement a progressé de 12 points entre 2011 et 2017, passant de 32% à 44%. D'une longueur de 3 426 kilomètres, le **réseau HTA** (moyenne tension) est enfoui à 41%, un taux comparable à la moyenne régionale (44%) et inférieur à la moyenne nationale (49%). Le **réseau BT** (basse tension) mesure 2 465 km avec un taux d'enfouissement de 45%, supérieur à la moyenne régionale (39%) et comparable à la moyenne nationale (45%). 35% du réseaux est constitué de **lignes aériennes nues** avec un taux d'incident trois fois plus élevé que sur l'ensemble du réseau.

En 2017, le SDEE (Syndicat Départemental d'Énergie et d'Équipement de la Lozère), propriétaire des réseaux HTA et BT pour le compte des communes de la Lozère a investi **4,6 millions d'euros pour des travaux de renforcement (28%), d'enfouissement (30%), de sécurisation (7%) et d'extension BT en zone rurale(35%)**.

### Travaux d'électrification 2017



#### LÉGENDE

- Extension
- Renforcement
- Enfouissement
- Sécurisation
- Dépose de cabines hautes



#### Chiffres clés du SDEE de la Lozère en 2017 :

- 65 442 usagers BT et HTA
- 432 GWh consommée
- 37 km linéaire de réseau créé ou rénové
- 194 opération d'électrification
- 14,2 km de lignes aériennes déposées
- 320 poteaux béton déposés et valorisés

Source : Rapport d'activité SDEE - 2017



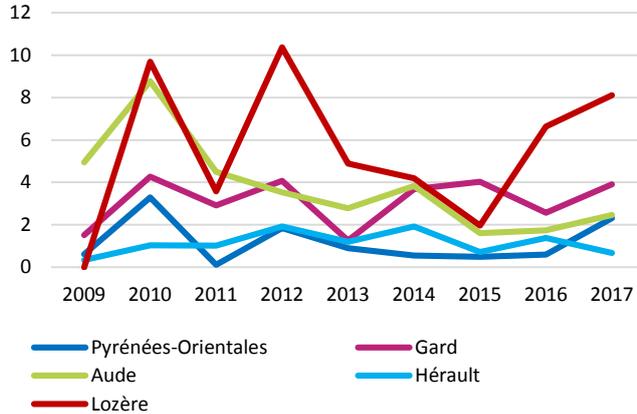
# 4. Le RÉSEAU ÉLECTRIQUE : près de 6 000 km de ligne, pour une qualité d'alimentation en question



## 4.b. La qualité de la distribution électrique

### Indicateur réglementaire de continuité d'alimentation et comparaison départementale ex LR

Unité : % - Source : ENEDIS open data



La part des clients affectés par des perturbations apparaît relativement élevée en Lozère, comparée aux autres départements du territoire anciennement Languedoc-Roussillon : liées à des incidents ou à des travaux elle atteint 8% en 2017 pour un seuil réglementaire de 5%.

Le critère B (temps moyen de coupure) représente le temps moyen d'interruption en minute par an et par client sur le réseau BT. En 2016, il s'est élevé à 124 minutes en Lozère, pour une moyenne nationale située à 68 minutes.

Selon le SDEE, courant 2016, ENEDIS a mis en service 24km de ligne HTA en souterrain (environ 0.9 % du total des lignes HTA). Le seuil théorique de renouvellement pour un bon maintien du réseau est de 85km minimum par an. Les années précédentes (notamment 2015 et 2014) le taux de renouvellement était de l'ordre de 70km. Celui de 2016 est donc très insuffisant.

La continuité d'alimentation recouvre les coupures ou interruptions, subies par les utilisateurs. Ces coupures sont classées selon divers critères. On distingue ainsi les coupures programmées ou non et les coupures longues (> à 3 minutes) et coupures brèves (entre 1 seconde et 3 minutes). Plutôt que d'évoquer des coupures très brèves ou des microcoupures, celles de moins d'une seconde sont à considérer comme des creux de tension relevant plus de la qualité de l'onde de tension que de la continuité d'alimentation.

## 4.c. L'éclairage public

En 2017, la SDEE a investi 1,27 millions d'euros de travaux d'éclairage public dont :

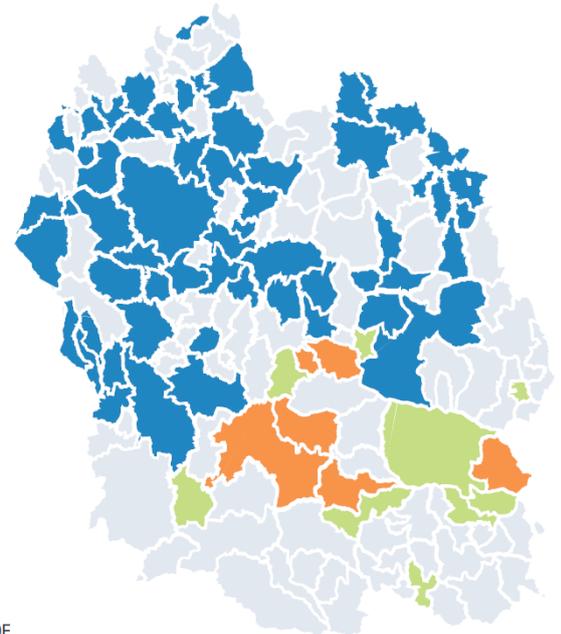
- 357 000 euros pour 2155 opération de dépannage
- 875 000 euros pour les travaux d'éclairage y compris rénovation

Depuis le démarrage, courant 2017, des travaux du programme FEDER «Efficacité Énergétique en Lozère», le service Éclairage Public du SDEE fait face à une charge de travail assez importante qui devrait s'étaler jusqu'en 2020 et qui prévoit la suppression des lanternes énergivores.

En effet, suite à 3 dépôts de dossiers de demande de subvention auprès du FEDER dont 2 ont été acceptés et 1 en cours d'instruction, les chantiers d'EP réalisés, en cours ou prévus se comptent par dizaines sur tout le territoire lozérien. Tous ces travaux portent le même objectif : la suppression des lanternes énergivores.

### Programmation à horizon 2020 des travaux de rénovation d'éclairage public

Source : SDEE Lozère - Rapport d'activité 2017



#### LÉGENDE

- Rénovation de l'EP pour l'Efficacité Énergétique en Lozère
- Rénovation de l'EP pour le projet de RICE\* (dossier n°1 : accepté)
- Rénovation de l'EP pour le projet de RICE\* (dossier n°2 : en cours)

Rénovation de l'EP pour l'Efficacité Énergétique en Lozère	Rénovation très performante et éco-innovante de l'EP sur la zone du PnC pour le projet de RICE*	
<p>ACCEPTÉ DEMARRÉ</p> <p>Montant : 3.1 M€ dont FEDER : 933 K€ Communes : 1.3 M€ SDEE : 850 K€</p>	<p>Dossier n°1 : 7 communes</p> <p>ACCEPTÉ</p> <p>Montant : 285 K€ dont SDEE : 105 K€ FEDER : 89 K€ Communes : 85 K€</p>	<p>Dossier n°2 : 10 communes</p> <p>EN COURS</p> <p>Montant : 544 K€ dont FEDER : 195 K€ SDEE : 190 K€ Communes : 158 K€</p>

\* RICE : Réserve de Ciel Étoilé \_ Source : SDEE Lozère - Rapport d'activité 2017



# 4. Le RÉSEAU ÉLECTRIQUE : près de 6 000 km de ligne, pour une qualité d'alimentation en question

## 4.d. La production d'énergie électrique renouvelable

L'électricité renouvelable couvre 39,8% de l'électricité consommée en Occitanie et 19,6% en France en 2016 (Source : « Panorama de l'électricité renouvelable au 31 décembre 2016 », ADEeF, Enedis, RTE, SER).

En 2016, 670 unités de production d'énergie électrique renouvelable sont connectées au réseau HTA et BT de la Lozère. Les installations photovoltaïques, de par leur dimension réduite composent l'essentiel de ce contingent (95%) mais ne comptent que pour 19% de la production d'énergie électrique renouvelable.

Dans le département, la première source d'énergie renouvelable est constituée par l'éolien, pour 46% de la puissance installée. En deuxième position, l'énergie hydraulique apporte 35% de l'électricité renouvelable.

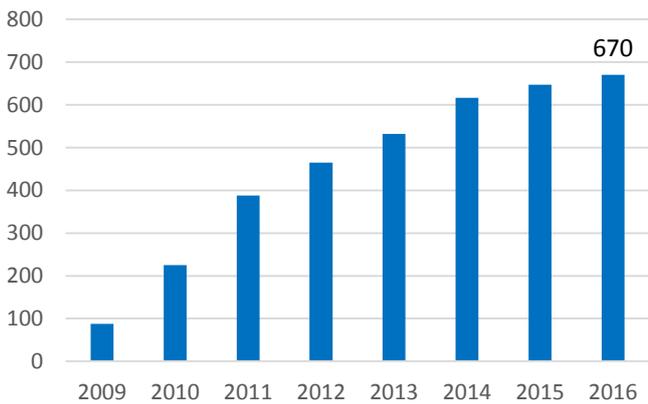
Entre 2009 et 2016, la puissance des installations de production d'énergie électrique renouvelable a été multipliée par 1,5 fois en Lozère. Sur la même période, la puissance installée a été multipliée par 2,5 fois en Occitanie et 2,8 fois en France.

Le potentiel de développement des ENR est important en Lozère. Il est notamment sujet à la modernisation du réseau électrique.

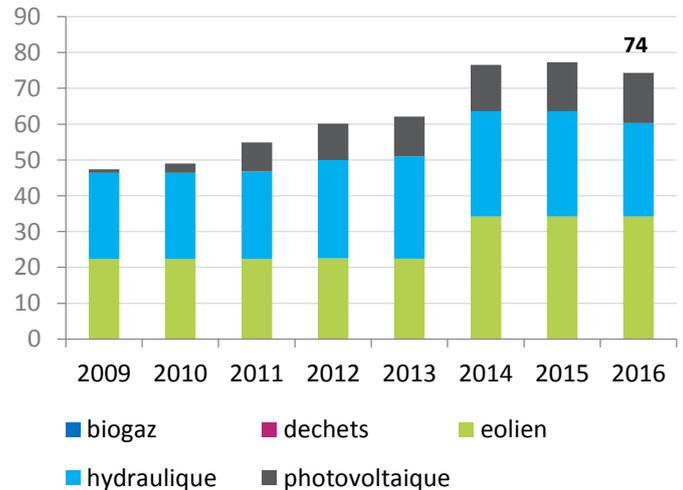


La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte dite LTECV fixe au pays un objectif : porter la part des énergies renouvelables à 23 % de la consommation finale brute d'énergie en 2020 et à 32 % de cette consommation en 2030 ; à cette date, pour parvenir à cet objectif, les énergies renouvelables doivent représenter 40 % de la production d'électricité, 38 % de la consommation finale de chaleur, 15 % de la consommation finale de carburant et 10 % de la consommation de gaz.

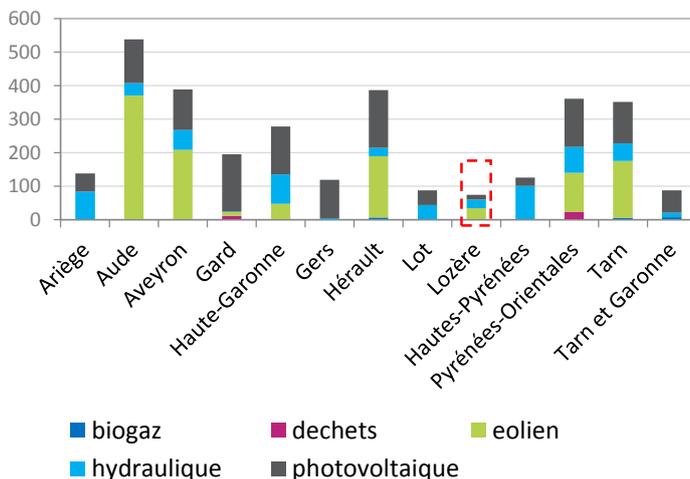
Evolution du nombre d'installations de production d'électricité renouvelable en Lozère  
Source : MTES



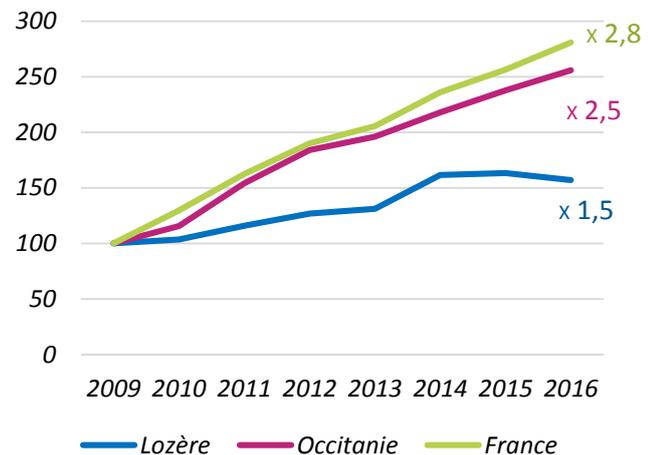
Evolution de la puissance des installations de production d'électricité renouvelable en Lozère en MW – Source : MTES



Puissance des installations de production d'électricité renouvelable en 2016 : comparaisons départementales en MW – Source : MTES



Evolution indiciaire de la puissance des installations de production d'électricité renouvelable en % – Sources : MTES, INSEE





# 5. Le RÉSEAU DE TELECOMMUNICATIONS

## 5.a. Les logements et locaux éligibles au Très Haut Débit

Taux d'accès au THD de **33%** en Lozère vs **44%** en Occitanie

Lancé en 2013, le plan France Très Haut Débit vise à couvrir l'intégralité du territoire en THD (30 Mbits/s) d'ici à 2022, grâce au déploiement de réseaux mutualisés de fibres optiques et à un investissement de 20 milliards d'€ en 10 ans, partagés entre l'Etat, les collectivités territoriales et les opérateurs privés.

Avec 33% de logements et de locaux éligibles au THD à fin juin 2017, la Lozère est en deçà de la moyenne régionale au regard du taux de couverture (44%).



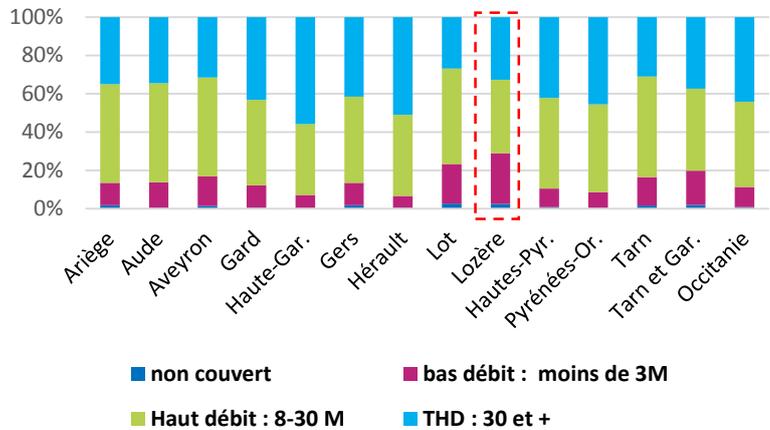
### L'accès à internet à très haut débit

Il offre un débit binaire supérieur à celui d'un accès à haut débit via réseau DSL. Des débits crêtes de référence sont fixés par certaines autorités. Ils sont de 30 Mbit/s en Europe, débit également retenu par l'ARCEP en France.

La fibre optique procure un réel avantage technologique. La norme « tout optique », Fiber To The Home (FTTH) et ses variantes FTTx peuvent offrir la puissance de la fibre jusqu'au domicile. Lorsque le FTTH n'est pas déployé, d'autres techniques permettent de dépasser les limites de l'ADSL, sans pour autant égaler la fibre. Le câble ainsi que le VDSL2 est exploité comme l'une des alternatives à l'absence de fibre optique ou de câble coaxial jusqu'au domicile.

Pourcentage de logements et locaux professionnels couverts par classe de débit fin juin 2017

Source : Observatoire France THD

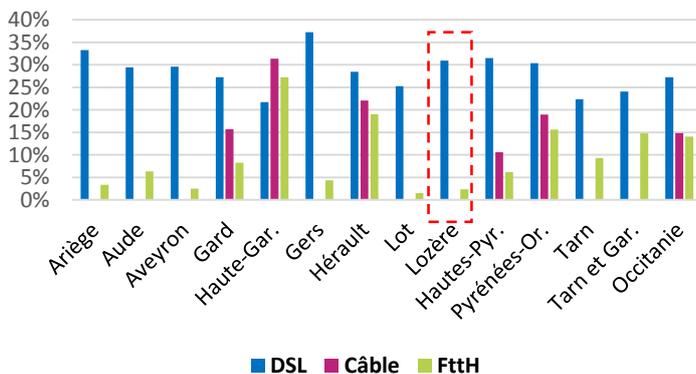


Le département est éligible à la THD pour 31% au travers de l'ADSL et 2% avec la fibre. Quatre départements peuvent prétendre à être couverts avec le choix des 3 technologies (DSL, câble et Fibre) : le Gard, la Haute-Garonne, l'Hérault et les Pyrénées Orientales.

Afin juin 2017 et comparé à 2015, le département de la Lozère a légèrement progressé dans la hiérarchie des départements français et se place à la 92<sup>ème</sup> au regard de l'éligibilité au THD.

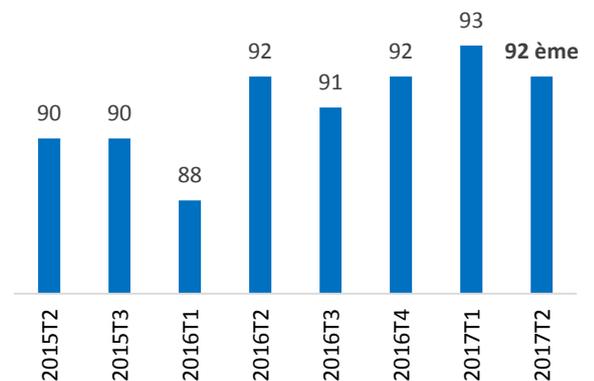
Pourcentage de logements et locaux professionnels couverts par la THD selon la technologie fin juin 2017

Source : Observatoire France THD



Évolution de la position de la Lozère au regard de l'éligibilité

Source : zone ADSL.com





## 5. Le RÉSEAU DE TELECOMMUNICATIONS

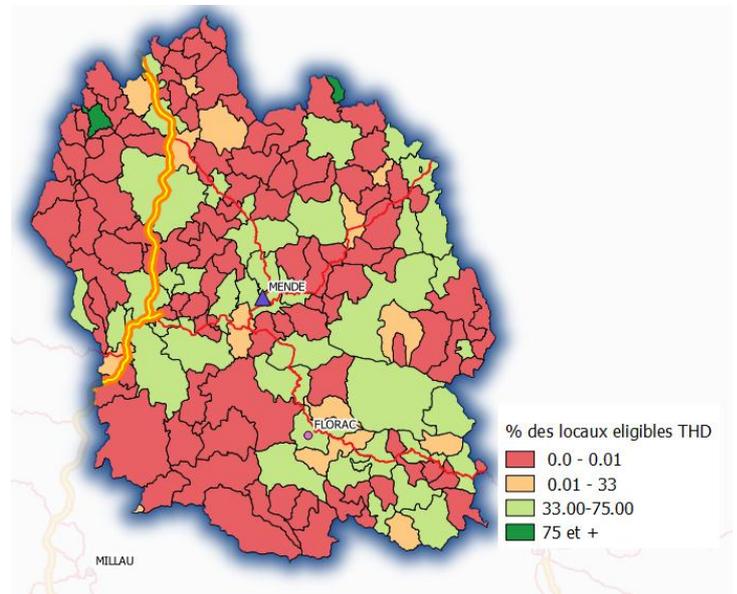
### 5.b. Le projet de développement de la fibre

A fin juin 2017 et selon les données de l'Observatoire THD :

- 64% des 158 communes du département ne sont pas éligibles au THD quelle que soit la technologie
- 9% des communes sont éligibles pour moins d'un tiers
- 25% sont éligibles entre 33 et 75%
- 1% à plus de 75%

#### Taux d'éligibilité au THD fin juin 2017

Source : Observatoire France THD



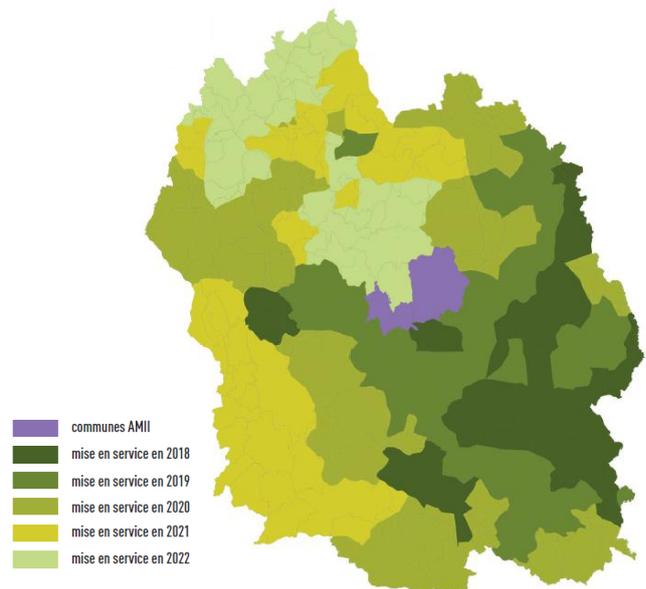
En décembre 2017, le Conseil départemental de la Lozère a présenté le nouveau projet Très haut Débit qui doit permettre à la Lozère « d'être le premier département, entièrement classé en zone montagne, à être fibré ».

Le projet vise :

- La couverture intégrale du territoire en fibre optique à horizon 2022
- 60 427 prises optiques
- Un investissement total de 101 millions d'euros
- Un réseau fiable avec un taux de disponibilité du réseau annuel garanti de 99,9%
- Un accès à toutes les offres commerciales en ayant libre choix de l'opérateur

#### Objectifs de déploiement du projet

Source : Conseil département de Lozère



Afin d'augmenter la taille du projet, de permettre sa rentabilité et d'intéresser un acteur majeur des Télécom, la Lozère s'est associée et regroupée avec les départements du Lot et de l'Aveyron.

Les trois départements ont ainsi choisi en décembre dernier leur opérateur pour déployer le chantier d'une durée de 5 ans et permettre le raccordement de 346.064 prises au réseau.

L'investissement total s'élève à 588,3 M€, dont 128,7 M€ de financements publics : État (66 %), Région (14 %) et départements (63,8 M€ pour l'Aveyron, 44,1 M€ pour le Lot et 20,9 M€ pour la Lozère)

## PARTIE 2

# LES TRAVAUX PUBLICS DANS LE DÉPARTEMENT DE LA LOZERE

- 
- → près de 400 salariés
  - → 2,3% de l'emploi total salarié du département
  - → 42 millions des dépenses des collectivités territoriales

...



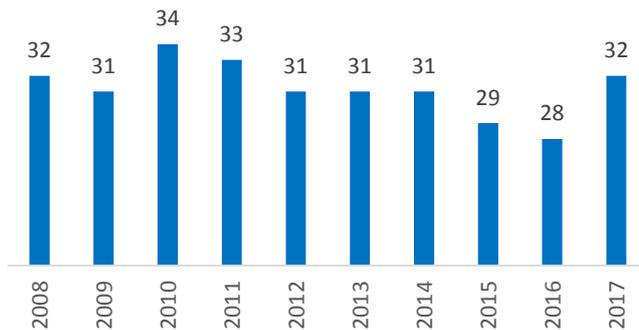
# 1. Les TRAVAUX PUBLICS EN LOZERE



## 1.a. L'appareil de production

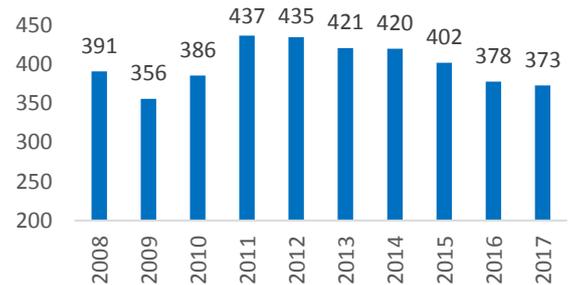
### Évolution du nombre d'établissements employeurs des Travaux Publics en Lozère

Source : Urssaf au 31/12 n-1 – avril 2018



### Évolution du nombre de salariés des Travaux Publics en Lozère

Source : Urssaf au 31/12 n-1 – avril 2018

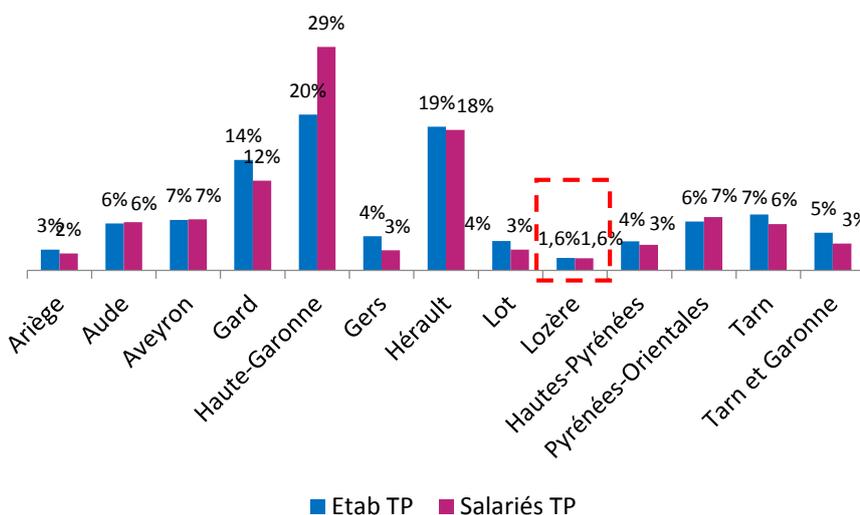


Début 2017, la Lozère compte 32 entreprises de Travaux Publics employant 373 salariés (hors intérim).

77% des établissements ont moins de 10 salariés (72% en moyenne régionale). Les effectifs salariés ont diminué de 15% depuis 2011.

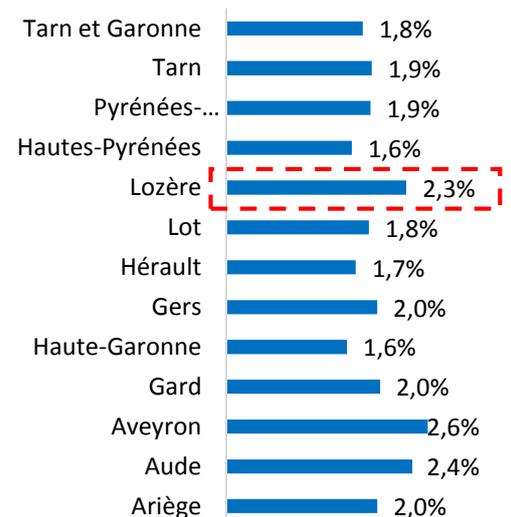
### Le poids des TP dans l'appareil de production régional

Source : Urssaf – avril 2018



### Le poids des salariés des TP dans l'emploi salarié départemental total

Source : Urssaf – avril 2018



Au regard du nombre d'établissements employeurs et du nombre de salariés, les TP en Lozère comptent pour 1,6% de l'appareil de production régional, se retrouvant ainsi en fin de classement des départements.

Pour autant, dans l'emploi du département, le secteur des TP pèse particulièrement. Il constitue en effet 2,3% de l'emploi salarié départemental, ce qui place la Lozère en 3<sup>ème</sup> position dans le classement départemental, derrière l'Aveyron (2,6%) et l'Aude (2,4%).

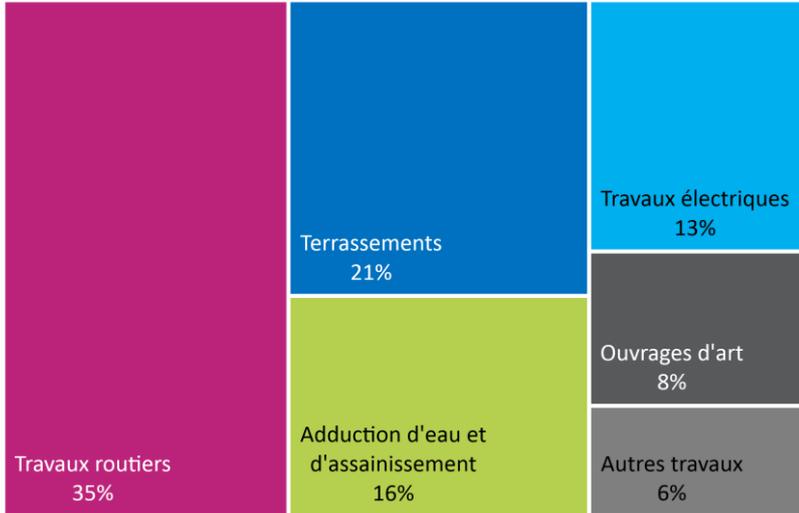


# 1. Les TRAVAUX PUBLICS EN LOZERE



## 1. b. L'activité des Travaux Publics en Occitanie

Structure du chiffre d'affaires des Travaux Publics en Occitanie par type de travaux en 2016  
Source : FNTP



**3 486** millions €uros HT en 2016 en Occitanie

En région Occitanie, le chiffre d'affaires des TP s'élève à 3,5 Mds €, soit 9,8% du CA total réalisé au niveau national par le secteur.

Plus d'un tiers de l'activité est issue des travaux routiers.

Détail :

Fondations spéciales (3%), travaux souterrains (0,3%), travaux maritimes (0,5%), voies ferrées (2%) et génie agricole (0,2%)

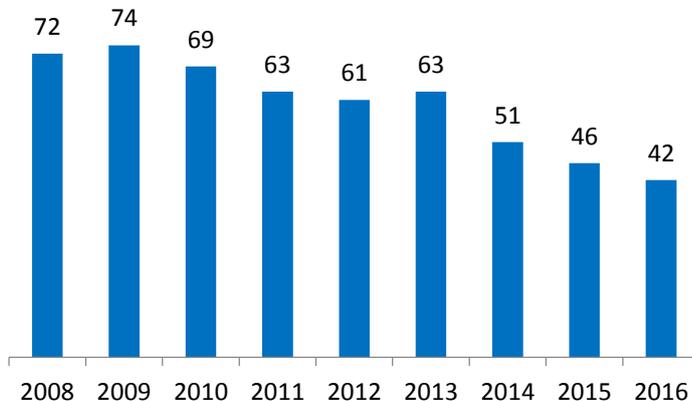
### Le montant des dépenses en Travaux Publics par les collectivités territoriales en Lozère

La commande publique constitue 60% du chiffre d'affaires du secteur. Au sein de la commande publique, les collectivités territoriales sont à l'origine de 70% des dépenses pour les TP.

Les dépenses de Travaux Publics des collectivités territoriales en Lozère atteignent 42 millions d'€uros en 2016, soit 2% du total régional des dépenses des collectivités territoriales. Ce montant a diminué d'un tiers depuis 2013.

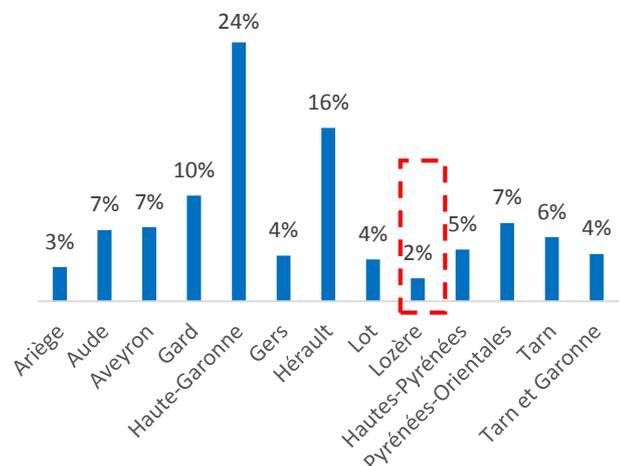
Évolution du montant des dépenses en Travaux Publics par les collectivités territoriales de la Lozère

Unité : million d'euros TTC - Source : DGFIP exploitation réseau des CERC



Part départementale des montants des travaux réalisés par les collectivités territoriales en Occitanie en 2016

Unité : % - Source : DGFIP exploitation réseau des CERC



# 2. MOBILISATION POUR LA TRANSITION ENERGETIQUE

## 2.a. La gestion des déchets de TP

### Estimation du gisement de déchets du BTP en Occitanie

Source : CERBTPLR CRC MP, traitement Inddigo/CR Occitanie – nov. 2017

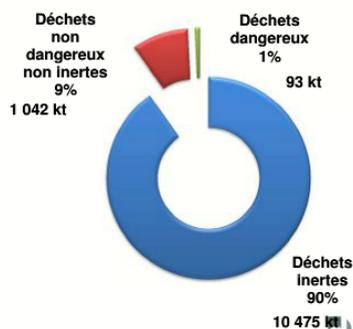
**Travaux publics : 8Mt**, à 98% inertes

**Bâtiment : 3,5 Mt :**

- 2,5 Mt d'inertes et 1Mt de déchets non dangereux
- 2/3 sont produits par l'activité de démolition

**Déchets inertes issus du bricolage (collectés en déchèteries) : 0,2 Mt**

#### Répartition des déchets du BTP (hors bricolage des particuliers) :



Le Plan régional de prévention et de gestion des déchets (PRPGD) relève d'une nouvelle mission confiée aux régions par la loi NOTRe d'août 2015.

Intégré dans le Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET), le PRPGD Occitanie fixera des objectifs et des moyens pour la réduction, le réemploi, le recyclage ou la valorisation des déchets. Il est actuellement en cours de définition par les services du Conseil régional, en lien avec les acteurs du territoire.

Le gisement régional est estimé à près de 12 millions de tonnes en Occitanie. 70% sont issus des chantiers de TP.

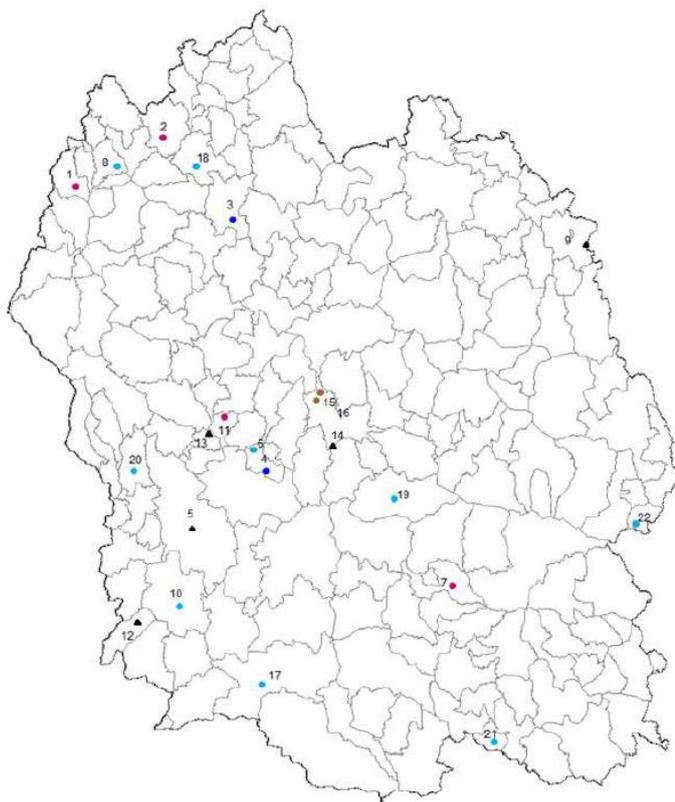
66% des déchets inertes recensés sont valorisés. A horizon 2020, l'objectif de valorisation des déchets du BTP s'élève à 70%.

**En Lozère, les chantiers des TP génèrent quelques 130 000 tonnes de déchets.**

Le département dénombre 22 installations spécialisées dans la gestion des déchets du BTP, prenant en charge quelques 100 000 tonnes de déchets de chantiers du BTP (Source : État des lieux et diagnostic pour le département de la Lozère, CERBTPLR, nov. 2015).

### Installations spécialisées dans la gestion des déchets de chantiers du BTP (présentation par activité principale)

Source : CERBTPLR - nov. 2015



N°Id	Maître d'ouvrage	Commune	Activité principale
1	Delcros Daniel	Chauchailles	réaménagement de carrière
2	Delcros Daniel	Monts Verts	réaménagement de carrière
3	Colas RA Delmas	Rimeize	centrale d'enrobage
4	Colas RA Delmas	Esclanèdes	centrale d'enrobage
5	VIDAL SA	La Canourgue	plate-forme réservée à un usage interne
6	Communauté de Communes du Pays de Chanac	Esclanèdes	stockage d'inertes
7	AB Travaux Services	Bedoues	réaménagement de carrière
8	Communauté de Communes des Hautes Terres	Fournels	stockage d'inertes
9	R RTP 48	Langogne	plate-forme réservée à un usage interne
10	Communauté de Communes du Causse du Massegros	St Georges de Lévêjac	stockage d'inertes
11	SOMATRA	Plahers	réaménagement de carrière
12	SLE SEVIGNE TP	Le Massegros	plate-forme réservée à un usage interne
13	SLE SEVIGNE TP	St Bonnet de Chirac	plate-forme réservée à un usage interne
14	ENGELVIN TP RESEAUX	Mende	plate-forme réservée à un usage interne
15	Chimirec Massif central	Mende	centre de tri
16	Environnement 48	Mende	centre de tri
17	Communauté de Communes de la Vallée de la Jonte	Hures la Parade	stockage d'inertes
18	S.A.R.L.C.R.I.L.H	St Chély d'Apcher	stockage d'inertes
19	Communauté de Communes du Valdonnez	St Etienne du Valdonnez	stockage d'inertes
20	Syndicat Intercommunal Aubrac Colagne	Saint Germain du Teil	stockage d'inertes
21	Communauté de Communes des Hauts Gardons	Gabriac	stockage d'inertes
22	Communauté de Communes de Villefort	St André Capôze	stockage d'inertes

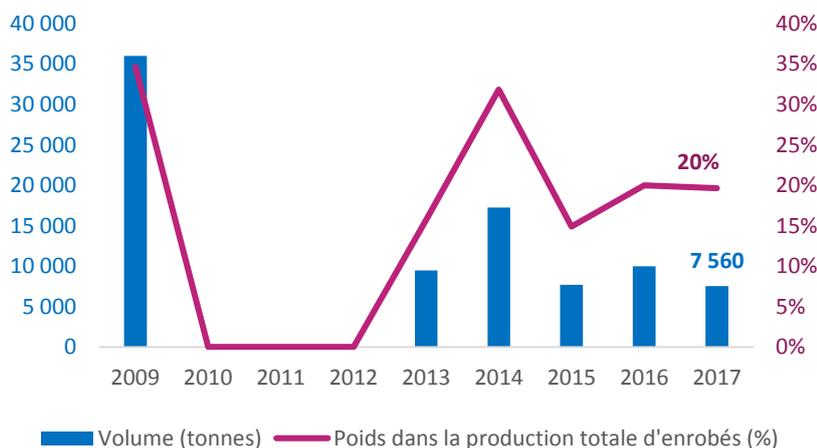
- Plate-forme de recyclage
- Stockage d'inertes
- Réaménagement de carrière
- Plate-forme de transit
- Stockage d'amiante
- Centrale d'enrobage
- Centre de tri
- ▲ Plate-forme réservée à un usage interne

## 2. MOBILISATION POUR LA TRANSITION ENERGETIQUE

### 2.b. Zoom routes : utilisation d'enrobés tièdes & recyclage d'enrobés

Évolution des productions d'enrobés tièdes en Lozère

Source FRTF



**La technique des enrobés tièdes permet :**

- de réduire l'énergie nécessaire à leur fabrication
- de diminuer les émissions de gaz à effet de serre
- d'améliorer les conditions de travail, par la diminution de la température des enrobés bitumineux et ainsi, par la suppression des émissions de fumées.

En 2017, 7560 tonnes d'enrobés tièdes ont été produites en Lozère. Au total depuis 2009, avec 88 00 tonnes produites en tout en Lozère, le département contribue à hauteur de 3% du total de la production d'enrobés tièdes dans le territoire ex Languedoc-Roussillon.

En Lozère en 2017, les enrobés tièdes comptent pour 20% du total de la production d'enrobés du département, un résultat proche de la moyenne ex LR de 21%.

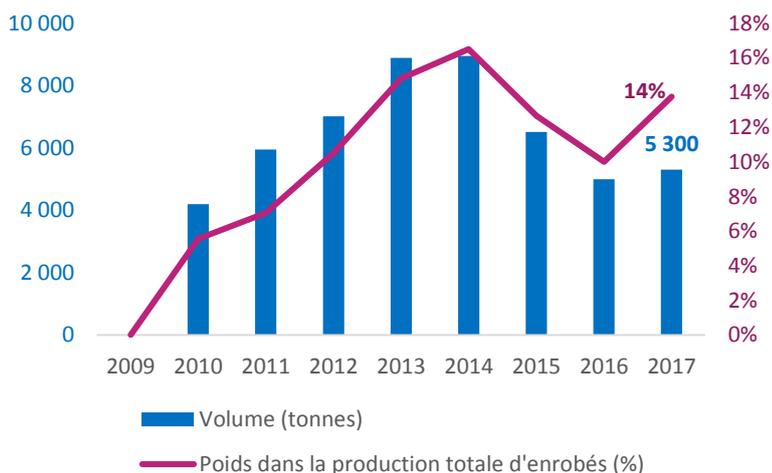


**Objectifs de la LTECV en matière de réemploi, recyclage et valorisation de déchets pour les chantiers routiers :**

- d'ici à 2020, en entretien ou construction : au moins 70 % des matières et déchets produits doivent être réemployés, recyclés ou orientés vers la valorisation matière ;
- d'ici à 2017, en construction : au moins 50 % (60 % en 2020) en masse des matériaux utilisés sont issus de déchets ;
- d'ici à 2017, en entretien ou construction : au moins 10 % (20 % en 2020) en masse des matériaux utilisés dans les couches de surface et au moins 20 % (30 % en 2020) en masse des matériaux utilisés dans les couches d'assise sont issus de déchets.

Evolution de la production d'agrégats d'enrobés réutilisés en Lozère

Source FRTF



En 2017, 5 300 tonnes d'agrégats d'enrobés provenant de déconstruction de chaussées ou des surplus des centrales d'enrobage ont été réutilisées dans la production d'enrobés en Lozère. Depuis 2009, sur plus de 2 millions de tonnes d'agrégats d'enrobés réutilisés en ex Languedoc-Roussillon, la Lozère y a contribué à hauteur de 51 800 tonnes soit 3% du total.

Ainsi, 14% de la production totale d'enrobés du département est issue des agrégats d'enrobés, un résultat sensiblement inférieur à la moyenne du territoire ex LR s'élevant à 19%.

## Cellule Economique Régionale de la Construction

### Site Montpellier

Tél. 04 67 65 08 83

[emmanuelle.sourisseau@i-carre.net](mailto:emmanuelle.sourisseau@i-carre.net)

[www.cerbtplr.fr](http://www.cerbtplr.fr)



### Site Toulouse

Tél. 05 61 58 65 42

[stephanie.fourcade@crcbtp.fr](mailto:stephanie.fourcade@crcbtp.fr)

[www.crcbtp.fr](http://www.crcbtp.fr)



## membres du GIE Réseau des CERC



MINISTRE  
de l'écologie,  
du Développement  
durable  
et de l'énergie

